

Essor et déclin des puissances, un regard historique

Comment les puissances se construisent-elles et disparaissent-elles ?

a) Construction et déclin des grandes puissances

La réflexion sur l'ascension et la chute des grandes puissances remonte à l'Antiquité. Des historiens comme Tite-Live ou Polybe s'interrogent déjà sur les causes de la grandeur romaine. À la Renaissance, Machiavel puise dans l'exemple romain pour développer une pensée politique sur la formation de la puissance dans ses *Discours sur la première décade* de Tite-Live. La question du déclin préoccupe aussi les penseurs modernes. Francis Bacon, par exemple, intègre les successions d'empires dans une vision cyclique de l'Histoire.

La construction de la puissance passe souvent par la conquête. De nombreux empires marquent l'histoire par leur expansion territoriale : Rome, les Mongols, l'Empire ottoman, la Chine impériale ou encore les empires incas et aztèques. Toutefois, la puissance peut aussi s'exprimer sans vaste territoire. Venise, entre le XIIIe et le XVIe siècle, constitue un exemple d'influence à travers le commerce maritime, malgré son territoire restreint. Cette cité-État rayonne à l'échelle de la Méditerranée grâce à ses réseaux marchands, illustrant une forme de puissance économique et diplomatique sans domination militaire massive.

b) L'Empire ottoman, une grande puissance à l'époque moderne

L'Empire ottoman incarne une puissance structurée autour du sultan et de la capitale, Constantinople (devenue Istanbul). Du Maghreb au Golfe Persique, son autorité s'étend sur une large partie du monde musulman. Aux XVIe et XVIIe siècles, l'Empire ottoman atteint son apogée, notamment sous Soliman le Magnifique. Il cumule alors puissance militaire, prestige religieux, rayonnement culturel et influence diplomatique. Il menace même Vienne à deux reprises, en 1529 et en 1683.

Mais à partir du XIXe siècle, l'Empire entre en crise. Des mouvements nationaux émergent en son sein, conduisant à l'indépendance de certains territoires comme la Grèce en 1830 ou la Bulgarie en 1908. Les ambitions des grandes puissances voisines — Russie, Autriche-Hongrie — accentuent son affaiblissement. Des tensions internes apparaissent aussi, notamment entre les élites arabes et turques. Le nationalisme turc remet en cause la nature impériale et multinationale de l'Empire, en prônant une identité exclusivement turque.

La Première Guerre mondiale accélère l'effondrement de l'Empire ottoman, tout comme celui de l'Autriche-Hongrie. À sa place émergent de nouveaux États-nations. En 1923, la République de Turquie est fondée sous l'impulsion de Mustafa Kemal Atatürk, mettant fin à plusieurs siècles d'ordre impérial.

c) La Russie après 1991, la reconstitution d'une grande puissance

Pendant la guerre froide, l'URSS constitue avec les États-Unis l'un des deux pôles majeurs du monde. Sa puissance repose sur son modèle idéologique, sa force militaire et son influence diplomatique. Mais en 1991, l'Union soviétique s'effondre, donnant naissance à quinze nouveaux États indépendants. La Russie, héritière directe de l'URSS, entre alors dans une phase de crise. Les

VOCABULAIRE

OCS (Organisation de coopération de Shanghai) : traité de coopération de Shanghai (1996), devenu en 2001 l'OCS, qui réunit la Chine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan. Son objectif principal est la coopération pour assurer la sécurité de la zone eurasiatique.

G7 (Groupe des Sept) : groupe de discussion et de partenariat économique entre les chefs d'État et de gouvernement de l'Allemagne, du Canada, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon et du Royaume-Uni.

années 1990 sont marquées par une forte instabilité économique et politique, dans le contexte d'une transition difficile vers l'économie de marché.

Depuis les années 2000, la Russie entreprend une reconstruction de sa puissance. Elle s'affirme comme un acteur majeur sur la scène internationale. Son rapprochement avec la Chine dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai lui permet de contourner les alliances occidentales. Elle intervient militairement dans plusieurs conflits pour affirmer son influence : en Géorgie en 2008, en Syrie pour soutenir le régime de Bachar al-Assad, ou encore en Ukraine avec l'annexion de la Crimée en 2014.

Cette dernière action provoque son exclusion du G8, redevenu **G7**. Mais la Russie continue de développer les piliers de sa puissance : son armée, sa diplomatie active et surtout ses exportations d'hydrocarbures, dont dépendent de nombreux pays voisins. Malgré des tensions croissantes avec l'Occident, la Russie entend affirmer un statut de grande puissance dans un monde devenu multipolaire.